

**Regards sur l'évolution des attitudes face à la légitimité de la police
et l'emploi de la force chez les futurs policiers en formation :
Démystification du processus de socialisation des policiers**

Au tout début de l'étude de la police, le sociologue Egon Bittner (1970 : 41) avait déjà affirmé que nombreux sont les policiers qui ne se trouveront jamais dans une situation où ils devront recourir à la force ; cette tendance ne semble pas avoir changé dans les cinquante dernières années (Adams et al., 1999 ; Blumberg, 1989 ; Bayley et Garofalo, 1989). Ceci dit, l'argument de la rareté du phénomène n'enlève rien au caractère bouleversant et dramatique de ces incidents. Plusieurs commissions d'enquête publiques et chercheurs sont d'avis qu'il existe un lien intrinsèque entre la formation policière et l'emploi de la force par la police (Canadian Association of Chiefs of Police, 2014; Commission spéciale d'examen des événements du printemps 2012; Fielding, 1988; Marenin, 2004; U.S. Commission on Civil Rights, 2018). Dans ce contexte, la thèse a proposé d'observer l'évolution des attitudes face à la légitimité de la police et l'emploi de la force au cours de la formation policière en école. Cet objectif de recherche ne peut faire abstraction du fait que plusieurs chercheurs et de nombreux policiers sont d'avis que le métier de policier est appris dans son intégralité sur le terrain et que, *de facto*, la formation en Académie de Police est inutile. Or, est-ce vraiment le cas? Se pourrait-il que la formation policière engendre des changements d'attitudes graduels et subtils chez les futurs policiers de sorte que ceux-ci sont imperceptibles, mais à la fois les préparent à l'exercice de la profession policière? C'est précisément ce que la thèse vise à documenter, en lien avec les questions de légitimité de la police et d'emploi de la force, ce dernier concept étant considéré comme une dimension du premier (Noppe, Verhage et Van Damme, 2017).

La littérature sur les attitudes face à la légitimité de la police et l'emploi de la force tend à s'intéresser aux perceptions qu'en ont les citoyens. De façon générale, dans des contextes sociopolitiques occidentaux, les études tendent à indiquer que les citoyens considèrent la police comme légitime (Bradford, Jackson et Stanko, 2009; Dai et Jiang, 2016; Flanagan et Vaughn, 1996; Frank, Smith et Novak, 2005; Ren, Cao, Lovrich et Gaffney, 2005) et cautionnent son recours à la force lorsque celui-ci est justifié par les situations dans lesquelles ils interviennent (Thompson et Lee, 2004). Cette phrase résume une littérature vaste sur la légitimité de la police. Or, celle-ci est, dans la grande majorité du temps, abordée de façon unidirectionnelle où les citoyens évaluent la légitimité de la police. Il est ici proposé de changer d'approche et d'adopter

plutôt une perspective interactionniste et dialogique de la légitimité de la police où la perception de la légitimité de la police qu'ont les citoyens découle du regard que les policiers portent sur la légitimité de leur institution. Dans ce contexte, la formation policière est vue comme une voie de transmission de la légitimité de la police à laquelle sous-tend un processus de socialisation professionnelle qui permet l'adhésion à la culture policière.

L'uniforme, l'entraînement physique, la performance optimale en situation de stress, les techniques de défense, l'utilisation des armes et de la force, le respect de la chaîne de commandement, la discipline et l'isolement du reste du monde sont divers aspects qui caractérisent la formation policière en école (Chappell et Lanza-Kaduce, 2010 ; Harris, 1973 ; Marion, 1998). Une telle atmosphère soi-disant rendrait les recrues et futurs policiers en formation comme des tables rases à qui inculquer toutes les mentalités typiques de l'institution policière. À cet effet, plusieurs auteurs ont déjà proposé des conclusions relativement à l'impact de la formation policière sur les attitudes et perceptions des policiers (Blumberg, Giromini et Jacobson, 2016; Brown et Willis, 1985 ; Ellis, 1991; Fekjaer, Petersson et Thomassen, 2014 ; Gorgeon, 1996; Haarr, 2001; Hansson et Markstrom, 2014; Krammedine, DeMarco, Hassel et Silverstone, 2013; Meadows, 1985; Monjardet et Gorgeon, 1993; Niederhoffer, 1967; Oberfield, 2012; Richard et Pacaud, 2008, 2007 ; Schlosser, 2013; Stradling, Crowe et Tuohy, 1993; Telep, 2011 ; Weisburd, Greenspan, Hamilton, Williams et Bryant, 2000 ; Wortley et Homel, 1995). Or, de façon générale, ceux-ci ont complètement omis de considérer l'emploi de la force.

Ce sujet de recherche est abordé ici d'un point de vue macrosociologique grâce à une méthodologie quantitative basée sur des comparaisons de moyennes d'attitudes face à la légitimité de la police et face à l'emploi de la force à différents stades de la formation policière. Un questionnaire composé de 35 questions divisées en trois sections distinctes a été créé pour collecter ces données : 1) la première section regroupe des données sociodémographiques et expérientielles, 2) la seconde section du questionnaire comporte 12 questions de type Likert concernant les attitudes générales face à la légitimité de la police, et 3) la troisième section du questionnaire récoltait les attitudes face à l'emploi de la force spécifiques à quatre capsules vidéo - d'une durée de 30 à 90 secondes chacune - présentant des interventions policières fictives au cours desquelles les policiers utilisent un certain niveau de force envers un citoyen.

Au total, 2 095 questionnaires ont été récoltés auprès d'étudiants québécois : 1 494 en formation policière et 601 inscrits à d'autres programmes de formation collégiale technique. Les

données de ce second groupe permettent d'écarter l'hypothèse alternative comme quoi les changements d'attitudes au cours de la formation policière pourraient en fait provenir d'une maturation généralisée à tous les jeunes en phase d'émergence de l'âge adulte (c'est-à-dire, entre 18 et 25 ans).

Les études s'étant intéressées à l'impact de la formation policière ont été, en très grande majorité, menées aux États-Unis où la formation policière est la plus décentralisée au monde (Barrett, Haberfield et Walker, 2009). La structure américaine fait en sorte que les standards de formation ne font pas consensus (Kaminski et Martin, 2000), ne serait-ce qu'en regard à la durée. Par exemple, Blumberg et ses collègues (2016) ont étudié des formations de quatre ou six mois à temps plein et de un an à temps partiel, Oberfield (2012) a étudié une formation de six mois, Phillips, Sobol et Varano (2010), une formation de cinq mois, Garner (2005) et Haarr (2001), de quatre mois, et Harris (1973), Schlosser (2013), Van Maanen (1975), de trois mois.

Au Québec, la formation policière est longue et, en théorie, uniforme au travers la province. De façon générale, les futurs policiers doivent réussir deux grandes étapes : (1) une formation technique de trois ans dans l'un des douze établissements collégiaux offrant le programme de Techniques policières, suivie de (2) une formation obligatoire de 15 semaines à l'École nationale de police du Québec (ENPQ ; voir Dupont et Pérez (2006), pp. 67 à 71 pour plus de détails). Les participants à l'étude en étaient à différents stades de la formation : 432 en début de première année de formation policière en établissements collégiaux (vs. 387 étudiants d'autres programmes), 336 en fin de deuxième année (vs. 175 étudiants d'autres programmes), 369 en fin de troisième année (vs. 39 étudiants d'autres programmes), et 357 en séjour à l'École nationale de police du Québec (ENPQ ; aucun équivalent pour les étudiants d'autres programmes).

Conformément aux trois objectifs spécifiques de la thèse, les analyses (comparaisons de moyennes, régressions linéaires multiples avec effets d'interactions et modèles des doubles différences avec appariement par score de propension) ont permis d'observer qu'au cours de la formation policière : 1) les attitudes des futurs policiers en formation évoluent positivement et se distancient de celles des autres étudiants, ce qui indique un apport de la formation policière dans le développement de la légitimité de la police chez ceux en voie d'exercer le métier, 2) elles s'homogénéisent, ce qui suggère l'adhésion à la culture policière, et 3) elles s'uniformisent dans les premières étapes de la formation policière et se dissocient à la fin, ce qui semble mettre en lumière le développement d'un jugement critique face à la légitimité de la police et son pouvoir

d'emploi de la force au cours de la formation policière. La thèse conclut donc que l'utilité de la formation policière en école est loin d'être vaine; elle paraît plutôt imperceptible, mais fondamentale au point où « [t]he day the new recruit walks through the doors of the police academy he leaves society behind to enter a profession that does more than give him a job, it defines who he is. For all the years he remains, closed into the sphere of its rituals.....he will be a cop » (Ahern, 1972, cité dans Van Maanen, 1978 : 116)

Références

- Adams, K., Alpert, G. P., Dunham, R. G., Garner, J. H., Greenfeld, L. A., Henriquez, M. A., . . . Smith, S. K. (1999). *Use of Force by Police: Overview of National and Local Data*. Washington, D.C.
- Barrett, K. J., Haberfield, M. et Walker, M. C. (2009). A comparative study of the attitudes of Urban, Suburban and Rural Police Officers in New Jersey regarding the Use of Force. *Crime, Law and Social Change*, 52, 159-179.
- Bayley, D. H. et Garofalo, J. (1989). The management of violence by police patrol officers. *Criminology*, 27(1), 1-25.
- Blumberg, M. (1989). Controlling police use of deadly force: Assessing two decades of progress. Dans R. G. Dunham et G. P. Alpert (Dir.), *Critical Issues in Policing: Contemporary Readings* (pp. 442-464). Prospect Heights, Illinois: Waveland Press, Inc.
- Bittner, E. (1970). *The functions of the police in modern society*. Cambridge, MA: Oelgeschlager, Gun & Hain.
- Blumberg, D. M., Giromini, L. et Jacobson, L. B. (2016). Impact of police academy training on recruits' integrity. *Police Quarterly*, 19(1), 63-86.
- Bradford, B., Jackson, J. et Stanko, E. A. (2009). Contact and confidence: Revisiting the impact of public encounters with the police. *Policing & Society*, 19(1), 20-46.
- Brown, L. et Willis, A. (1985). Authoritarianism in British police recruits: Importation, socialization or myth? *Journal of Occupational Psychology*, 58, 97-108.
- Canadian Association of Chiefs of Police (2014). Use of Force Advisory Committee. Accédé au <https://www.cacp.ca/cacp-use-of-force-advisory-committee.html>
- Chappell, A. T. et Lanza-Kaduce, L. (2010). Police academy socialization: Understanding the lessons learned in a paramilitary-bureaucratic organization. *Journal of Contemporary Ethnography*, 39(2), 187-214.
- Commission Ménard (2014). *Rapport- Commission spéciale d'examen des évènements du printemps 2012*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec Accédé au https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/publications/rapport_CSEEP2012/rapport_CSEP2012.pdf.
- Dai, M. ET Jiang, X. (2016). A comparative study of satisfaction with the police in the United

- States and Australia. *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, 49(1), 30-52.
- Dupont, B., & Pérez, É. (2006). *Les Polices au Québec*. Paris: Les Presses Universitaires de France.
- Ellis, R. T. (1991). Perceptions, attitudes and beliefs of police recruits. *Canadian Police College Journal*, 15(2), 95-117.
- Fekjaer, S. B., Petersson, O. et Thomassen, G. (2014). From legalist to Dirty Harry: Police recruits' attitudes toward non-legalistic police practice. *European Journal of Criminology*, 11(6), 745-759.
- Fielding, N. G. (1988). *Joining Forces: Police Training, Socialization, and Occupational Competence*. New York, NY: Routledge.
- Flanagan, T. J. et Vaughn, M. S. (1996). Public opinion about police abuse of force. Dans W. A. Geller et H. Toch (Dir.), *Police Violence : Understanding and Controlling Police Abuse of Force* (pp. 113-128). New Haven, CT: Yale University Press.
- Frank, J., Smith, B. W. et Novak, K. J. (2005). Exploring the basis of citizen's attitudes toward the police. *Police Quarterly*, 8(2), 206-228.
- Garner, R. (2005). Police Attitudes: The impact of experience after training. *Applied Psychology in Criminal Justice*, 1(1), 56-70.
- Gorgeon, C. (1996). Socialisation professionnelle des policiers: Le rôle de l'école. *Criminologie*, 29(2), 141-163.
- Haarr, R. N. (2001). The making of a community policing officer: The impact of basic training and occupational socialization on police recruits. *Police Quarterly*, 4(4), 402-433.
- Hansson, L. et Markstrom, U. (2014). The effectiveness of an anti-stigma intervention in a basic police officer training programme: A controlled study. *BMC Psychiatry*, 14, 55-62.
- Harris, R. N. (1973). *The Police Academy: An Inside View*. Toronto: Wiley.
- Kaminski, R. J. et Martin, J. A. (2000). An analysis of police officer satisfaction with defense and control tactics. *Policing: An International Journal of Police Strategies and Management*, 23(2), 132-153.
- Krammedine, Y. I., DeMarco, D., Hassel, R. et Silverstone, P. H. (2013). A novel training program for police officers that improves interactions with mentally ill individuals and is cost-effective. *Frontiers in Psychiatry*, 4(9), 1-10.
- Marenin, O. (2004). Police training for democracy. *Police Practice and Research: An International Journal*, 5(2), 107-123.
- Marion, N. (1998). Police academy training: Are we teaching recruits what they need to know? *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, 21(1), 54-79.
- Meadows, R. J. (1985). Police training strategies and the role perceptions of police recruits. *Journal of Police and Criminal Psychology*, 1(2), 40-47.
- Monjardet, D. et Gorgeon, C. (1993). *La socialisation professionnelle des policiers: Étude longitudinale de la 121e promotion des élèves gardiens de la paix. Tome 1, La formation initiale*. Paris : Institut des Hautes Études de la Sécurité Intérieure.

- Niederhoffer, A. (1967). *Behind the Shield: The Police in Urban Society*. Garden City, NY: Doubleday & Company, Inc.
- Noppe, J., Verhage, A., & Van Damme, A. (2017). Police legitimacy: An introduction. *Policing: An International Journal*, 40(3), 474-479.
- Oberfield, Z. W. (2012). Socialization and self-selection: How police officers develop their views about using force. *Administration & Society*, 44(6), 702-730.
- Phillips, S. W., Sobol, J. J. et Varano, S. P. (2010). Work attitudes of police recruits: Is there a family connection? *International Journal of Police Science & Management*, 12(3), 460-479.
- Richard, É. et Pacaud, M. C. (2008). *Perceptions du travail policier: Le point de vue d'étudiants en Techniques policières*. Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec: Programme de Recherche et d'expérimentation du Réseau Privé de l'Enseignement Collégial.
- Richard, É. et Pacaud, M. C. (2007). *Travail policier contemporain: Compréhension et perception des finissants en Techniques Policières*. Accédé au http://www.cndf.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/rapport_prep2_23janv.pdf
- Ren, L., Cao, L., Lovrich, N. et Gaffney, M. (2005). Linking confidence in the police with the performance of the police: Community policing can make a difference. *Journal of Criminal Justice*, 33, 55-66.
- Schlosser, M. D. (2013). Racial attitudes of police recruits in the United States Midwest Police Academy: A quantitative examination. *International Journal of Criminal Justice Sciences*, 8(2), 215-224.
- Stradling, S. G., Crowe, G. et Tuohy, A. P. (1993). Changes in self-concept during occupational socialization of new recruits to the police. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 3, 131-147.
- Telep, C. W. (2011). The impact of higher education on police officer attitudes toward abuse of authority. *Journal of Criminal Justice Education*, 22(3), 392-419.
- Thompson, B. L. et Lee, J. D. (2004). Who cares if police become violent? Explaining approval of police use of force using a national sample. *Sociological Inquiry*, 74(3), 381-410.
- U.S. Commission on Civil Rights (2018). *Police Use of Force: An Examination of Modern Policing Practices*. Washington D.C.
- Van Maanen, J. (1978d). Kinsmen in repose: Occupational perspectives of patrolmen. Dans P. K. Manning et J. Van Maanen (Dir.), *Policing: A View from the Street* (pp. 115-128). Chicago, IL: Goodyear Publishing Company.
- Van Maanen, J. (1975). Police socialization: A longitudinal examination of job attitudes in an urban police department. *Administrative Science Quarterly*, 20(2), 207-228.
- Weisburd, D., Greenspan, R., Hamilton, E., Williams, H. et Bryant, K. A. (2000). *Police attitudes toward abuse of authority: Findings from a national study*. Washington D.C.
- Wortley, R. K. et Homel, R. J. (1995). Police prejudice as a function of training and outgroup contact: A longitudinal investigation. *Law and Human Behavior*, 19(3), 305-317.